

2c LA MAISON DE RAOUL LECLERC
7, rue Leclerc, de l'autre côté de la rivière, près de la voie ferrée ★ ★ Privé ★ ★

Le premier propriétaire connu de cette maison fut Jean-Baptiste Rioux, petit-fils de Seigneur Vincent Rioux, il était pilote sur le Saint-Laurent.

La moitié ouest de la maison, plus ancienne que l'Auberge de la Rivière, fut construite selon les mêmes techniques que cette dernière. L'autre moitié plus récente remonte aux années 1860.

2b L'AUBERGE AU TOIT ROUGE
35, rue Saint-Jean-Baptiste ★ ★ Privé ★ ★

D'abord construite comme « hangar » pour le commerce de Félix Têtu, cette bâtisse servit d'entrepôt pour les matériaux de construction, l'étage supérieur pour les réserves de nourriture nécessaires à l'hivernement, tels la farine, la mélasse, le thé, etc.

Les Têtu étaient constructeurs de goélettes et faisaient le transport des marchandises et de poste entre Québec et Trois-Pistoles.



2a L'ANCIENNE AUBERGE
L'INDUSTRIE FORESTIÈRE
1, rue de la Grève

Construite pas Félix Têtu vers 1845, cette riche résidence de style cottage anglais avec toit à quatre faces, possède deux foyers, de larges moulures de pin et un escalier central en bois verni.

Très bien conservée dans son style d'origine, elle fut le centre des activités mondaines de l'époque, surtout sous la gouverne de madame Evelyn Christensen-Cassidy. Elle fut transformée en auberge vers 1945 par Gérard Massé.

4 LA MAISON DE JEAN-MARC RIOUX
202, rue Notre-Dame Ouest ★ ★ Privé ★ ★

Cette très belle maison de style québécois, très bien conservée, fut construite en 1853 par Blot Rioux, époux de Justine Renouf.

Transmise de génération en génération, elle fut la propriété de Virginie et Alphonse Rioux, de leur fils Edmond et actuellement de Jean-Marc Rioux et sa sœur Thérèse.

3 LE MANOIR RIOUX-BELZILE
Grève Morency ★ ★ Privé ★ ★

Une des plus anciennes maisons des Trois-Pistoles, elle est encore sur ses fondations d'origine au bord du fleuve qui était la voie de communication à l'époque.

Elle fut construite avant 1790 par un entrepreneur exploitant une pêcherie sédentaire. Le fait que cette maison logerait la famille du propriétaire et que ses caves et greniers pouvaient servir à entreposer le sel, les agrès expliquerait l'importance de ses dimensions, 28 x 54'. Elle est toute en bois, isolée d'un décor de boulean. Le toit est galbé et à un larmier centre « Toit de Kamouraska ».

Elle possède une énorme cheminée centrale, à l'époque à double ouverture et, sur le toit, deux fausses cheminées en bois aux murs pigeons.

AUTOMOBILE
CIRCUIT

B SECTEUR RIOU-X

Rue Notre-Dame Ouest, une immense maison à tourelle attire l'attention. Construite en 1885 par Joseph Rioux, un des hommes les plus riches des Trois-Pistoles, fils de Eloi Rioux commerçant prospère depuis 1847, cette maison de style très spécial, comptait 23 pièces richement meublées et décorées, son propriétaire ayant « développé un goût subtil pour la culture, les belles choses et les voyages ».

C SECTEUR DES NOTABLES

Il s'agit d'un des plus importants secteurs de Trois-Pistoles en termes de nombre et de qualité des constructions (17 constructions). Délimité à l'ouest par la rue du Parc et à l'est par la rue Jean-Rioux, ce secteur se trouve au cœur même de la ville et forme un pendant résidentiel au secteur institutionnel situé de l'autre côté de la rue Jean-Rioux.

Sur les 17 constructions, on compte huit résidences de la période victorienne en briques; et trois sont de valeur exceptionnelle et trois sont de valeur supérieure.

On compte aussi quatre résidences américaines. Une d'entre elles a une valeur traditionnelle dont l'état d'authenticité est malheureusement fort perturbé. Les autres constructions sont de type vernaculaire Rioux, époux de Justine Renouf.

La construction de l'église s'étendit de 1882 à 1887, suivant les plans de l'architecte David Ouellet. La pierre angulaire fut bénie le 3 août 1885 par Mgr Langévin et on célébra la première messe le 1^{er} janvier 1888.

L'utilisation d'une pierre taillée, plutôt foncée, lui donne un caractère de noblesse et de solidité. On a utilisé la pierre de la troisième brique brune avec un chaînage de couleur plus clair, les fenêtres à carreaux à motifs géométriques, pigeons, bay windows, avancées latérales, galeries et balcons décorés.

On retrouve ailleurs dans la ville quelques autres exemples de cette « manière » locale fort reconnaissable, rue Père-Nouvel, au 350, rue Jean-Rioux, au 44, rue Notre-Dame Ouest et au 15, rue Notre-Dame Ouest.

Alors que l'extérieur est tout en angles et en arêtes, l'intérieur, œuvre de l'architecte Joseph-Pierre Ouellet, est plutôt en courbe et en arches. On remarque des éléments de l'art romain : l'arc en plein centre des fenêtres et des portes, la croix et les tourelles. Les frontons triangulaires qui surmontent les contreforts de la façade sont empruntés au classicisme et la coupole du clocher rappelle l'art byzantin.

D L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-NEIGES
Rue Jean-Rioux ★ ★ Visite ★ ★



Église Notre-Dame-des-Neiges

PÉDESTRE
CIRCUIT

En 1901, il fut fait construire juste à côté (aujourd'hui le Salon funéraire Fleury) un « magasin à départements ». Très grande bâtisse à larges vitrines dotée de toutes les dernières commodités modernes, avec le téléphone en 1906 et l'électricité vers 1917.

Si le magasin a subi maints changements, la maison elle, a conservé son style et reste un des plus beaux bâtiments de Trois-Pistoles.



Circuit PATRIMONIAL

Trois-Pistoles • Notre-Dame-des-Neiges

EN AUTOMOBILE ou à pied...

Découvrez des lieux plein d'histoire!



AUTOMOBILE
CIRCUIT

1 LA « MAISON HANTÉE »
Ruines de l'Auberge des Pilotes, chemin de la Grève-de-la-Pointe, par la route 132.

Situées du côté nord de la route 132, près de la Pointe à la Loupe, au milieu d'un champ, vous apercevrez les ruines de pierres patinées, de couleur rougeâtre. Cette construction datant de la fin du XVII^e siècle fut une auberge de pilotes. Sa construction qui remonte à 1830 est le témoin, depuis plus de deux siècles, de la circulation maritime.

Le peuplement des terres dans le secteur s'explique par la présence, au début des années 1800, des nombreux pilotes qui prenaient charge des grands voiliers océaniques pour les conduire jusqu'à Québec, alors, le troisième port de mer en importance en Amérique.

C'est ainsi que les Leclerc, les Dumas, les Bélisles, les D'Amours, les Boucher, plusieurs Riou-x et autres ont pris racine dans la région des Trois-Pistoles, d'abord pour leurs activités de pilotage et par la suite, pour défricher la terre et les forêts.

PÉDESTRE
CIRCUIT

A SECTEUR DE LA RIVIÈRE RENOUF

Ce secteur offre un paysage architectural représentatif de l'ancienne zone industrielle dominée pas la présence d'un moulin à vapeur en activité de 1883 à 1979.

Marqué par la présence de bâtiments à bardeau et de planches à feuillure dont le revêtement est d'origine, ce secteur fut marqué par le commerce du bois et celui des chevaux.

C'est ainsi que 20 à 25 chars de chevaux arrivent de l'Ouest canadien à peu près tous les ans. Trois-Pistoles devient un véritable dépôt pour l'Est du Québec et même pour le Saguenay.

B MAISON CÔTÉ
243, rue Notre-Dame Ouest ★ ★ Privé ★ ★

Cette maison a été construite en 1922. À ce jour elle a abrité cinq générations de Côté : Théophile, Ludger, Adrien, ses enfants et ses petits-enfants. C'est une maison qui n'a jamais subi de transformation : même lambris, même fenestration et même galerie.

*** Pour information ***

CLD DES BASQUES
400, rue Jean-Rioux, Trois-Pistoles (Qc) G0L 4K0
418 851-4949 | tourisme@cl-d-basques.qc.ca | www.tourismelesbasques.com



Carte des sites

- Circuit automobile
- Circuit pédestre



5 LA MAISON À TOURELLE

167, rue Notre-Dame Ouest
★★ Privé ★★

Cette immense maison à tourelle attire l'attention. Construite en 1885 par Joseph Rioux, un des hommes les plus riches de Trois-Pistoles, fils de Éloi commerçant prospère depuis 1847, cette maison de style très spécial comptait 23 pièces richement meublées et décorées, son propriétaire ayant « développé un goût subtil pour la culture, les belles choses et les voyages ».

6 L'ANCIEN RESTAURANT LE MICHALIE

55, rue Notre-Dame Est
★★ Privé ★★

Maison bâtie au siècle dernier, bureau et commerces s'y sont succédés. Le notaire Rousseau y eut son bureau. La bijouterie Blais lui succéda, puis Éliás Michaud en fit un restaurant. Ensuite, la Banque Molson s'y installa puis ce fut la Banque de Montréal. Madame Simone Rioux-Côté ouvrait un 5-10-15. Monsieur Rastoldo en refit un restaurant, transformé en pizzeria par Annette Dupuis, puis le Roitelet avec M. Harrison. Le Michalie était la propriété de Michel Dumont.

7 LA MAISON DE MICHEL RIOUX

620, rue Notre-Dame Est
★★ Privé ★★

Cette maison est un bon exemple du style « Kamouraska » avec le « larmier centré » qui prolonge la toiture au-delà de la verticale des murs, éloigne l'eau de pluie des murs du bâtiment et empêche ainsi la détérioration des parements extérieurs.

La forme arrondie des larmiers rappelle la carène d'un navire. Il semble que cette technique ait été empruntée à la charpenterie navale, bien connue par les constructeurs de goélettes.

Le « larmier centré » presque exclusif au Bas-Saint-Laurent, se rencontre particulièrement dans la région de Kamouraska et plus rarement à l'est.

8 MAISON DE L'AUTEUR VICTOR-LÉVY-BEAULIEU

31, Rang 1 Est
★★ Privé ★★

Très grande maison de style québécois, ces cinq lucarnes en façade et sa hauteur de plafond exceptionnelle pour l'époque (1842) témoignent de la richesse de son premier propriétaire M. Nazaire Têtu, gros commerçant de bois avec l'Angleterre, son gendre la racheta et la maison fut surnommée le « Manoir French » du nom de son nouveau propriétaire. Bâtie d'abord au bord du fleuve, elle fut remontée sur la côte, puis redéplacée encore pour l'élargissement de la route 132.

Un rez-de-chaussée, maintenant supprimé, servit de logement pour les fermiers et serveurs, puis de magasin général et de bureau de poste.

Propriété de la famille Lauzier pendant de nombreuses années, elle appartient maintenant à l'écrivain québécois Victor-Lévy Beaulieu.

CIRCUIT AUTOMOBILE

9 AUBERGE LE BOCAGE DES TROIS-PISTOLES

Rang 1 Est

Cette maison fut construite sur la terre du Seigneur Vincent Rioux par un de ses descendants. Sise d'abord au bord du fleuve il y a plus de 200 ans pour la première partie, elle fut « démontée » pièce par pièce, au 19^e siècle pour être remontée sur la côte où passait le nouveau chemin.

Reconstruite directement sur le roc qui lui servait de fondation, elle fut agrandie et rénovée au goût de l'époque.

Propriété de la même famille pendant neuf générations, elle fut achetée par Victor-Lévy Beaulieu. Elle est maintenant devenue une auberge où l'on conserve précieusement les souvenirs du passé.



Auberge Le Bocage des Trois-Pistoles

10 MAISON NICOLAS FALCIMAIGNE

86, Rang 2 Est
★★ Privé ★★

Maison de bois en pièces sur pièces, elle est encore sur ses fondations d'origine faites de pierres empilées sans mortier. Toutes les pièces de bois sont équarries à la hache et assemblées en queue d'aronde.

Elle est entièrement recouverte de bardeaux de cèdre et a gardé son style d'origine.

Construite vers 1840, elle changea plusieurs fois de propriétaires et s'y succédèrent Les Hudon dit Beaulieu, Turcotte, Lavoie et Roy.

En 1975, elle est devenue la propriété d'Emmanuel Rioux qui fut président fondateur de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles et Suzanne Villeneuve-Rioux, artiste-peintre.

11 MAISON DE LAURENT RIOUX

54, Rang 2 Ouest
★★ Privé ★★

Construite en 1868 par Maximien Rioux, elle fut remontée d'un rez-de-chaussée en 1913. Jules, puis Joseph, et enfin Laurent en furent successivement propriétaires. 34 descendants de Maximien y sont nés.

E PERSONNAGES CÉLÈBRES HORMIDAS ET ÉDITH MARTIN

217, rue Notre-Dame Est
★★ Privé ★★

Dans ce secteur de la rue Notre-Dame Est ont vécu des personnages célèbres, qui ont laissé leur marque tant dans le secteur des arts que dans celui de la politique municipale.

La résidence du 217, rue Notre-Dame Est en est un fier exemple du fait qu'elle a été occupée tour à tour par le premier maire élu de la Ville de Trois-Pistoles, monsieur Hormidas Martin et par l'une de ses petites-filles, madame Édith Martin artiste reconnue et tisserande dont les créations se retrouvaient jusqu'en Europe.

F LA MAISON DU NOTAIRE

168, rue Notre-Dame Est
★★ Visite ★★

Un des plus beaux exemples de notre architecture régionale, cette grande maison sur fondations de pierres, toute en bois, faite de pièces sur pièces avec son toit « Kamouraska » a été conservée dans son style original.

Construite par le grand-père du notaire Hervé Rousseau en 1842, il y est né et y passa toute sa vie. Le notaire Rousseau fut une des figures marquantes des Trois-Pistoles. En plus d'être notaire, il fut cultivateur, maire, député et chef de fanfare.

Après sa mort en 1964, la maison resta inhabitée un certain temps, puis fut rachetée en 1972 par un groupe d'artistes qui s'établirent en corporation sous le nom des « Amis de l'Art », pour en faire un centre d'exposition.

Maintenant classée « Maison historique », elle est un centre d'art et d'artisanat reconnu à travers le Québec.



Maison du Notaire

G SECTEUR DE LA GARE

La gare de Trois-Pistoles et la rue Père-Nouvel sont des témoins tangibles de l'activité économique reliée au développement du chemin de fer l'Intercontinental fin du XIX^e siècle.

I LA MAISON SEIGNEURIALE

230, rue du Parc
★★ Privé ★★

Cette imposante résidence constitue une pièce de choix du patrimoine bâti des Trois-Pistoles. Elle est directement liée à l'histoire locale. Construite sur le domaine seigneurial, aux abords du grand fleuve par où tout a commencé, cette résidence-manoir est celle des seigneurs Riou-x.

H LA POINTE

Berceau des Trois-Pistoles

Depuis 1697 et pendant un siècle et demi, le premier village des Trois-Pistoles se développa sur ce promontoire appelé **la pointe**. Le manoir seigneurial des Rioux, les trois premières églises et les premières habitations étaient alignées ici le long du chemin du Roy. À partir de 1845, après des chicanes épiques, le grand chemin fut tracé sur la côte; les riverains démantelèrent leurs maisons pour les reconstruire près de l'église d'en haut.

La Pointe devient alors un **lieu de villégiature**. Plusieurs familles notables de Québec y fréquentent depuis fort longtemps leur maison d'été. En 1863, les religieuses de Jésus-Marie de Sillery vinrent s'établir à Trois-Pistoles... « une maison dans une place d'eau pour y recevoir les personnes de la communauté dont la maladie ou la fatigue exigeait un repos à la campagne ». (Mathias D'AMOURS, Les Trois-Pistoles, T.II, P.108)

Depuis trois siècles, ce lieu a connu une **vocation maritime**. Il fut le premier accès au « chemin qui marche », le fleuve comme l'appelaient les amérindiens. Plusieurs pilotes ont habité la Pointe. Plus à l'est, au bord de la baie, en 1830, Félix Têtu exploitait un commerce prospère et un important chantier maritime. Aujourd'hui, le port et son traversier relie la rive Sud aux Escoumins sur la Côte Nord.

Remarquons cette maison au toit à quatre versants – à l'entrée du quai. De 1932 à 1938, dirigé par Mgr Alexandre Vachon, les professeurs de sciences de l'Université Laval y installèrent une **station biologique**. Première entreprise de recherche sur la faune et la flore du Saint-Laurent, la Station biologique fut le précurseur de nos grandes écoles de sciences de la mer, l'UQAR et son département d'océanographie, l'Institut de recherche Maurice Lamontagne et l'Institut Maritime du Québec à Rimouski. (c.f. Robert MICHAUD, RAMSAR)

Avant d'être identifiée comme Grève Centrale, parce qu'aujourd'hui toutes les grèves du littoral sont habitées et nommées, la Pointe fut le **berceau** de notre localité et recèle dans son terroir les vestiges d'un passé tricentenaire. Elle fait à juste titre partie du Circuit patrimonial.

CIRCUIT PÉDESTRE

L'activité commerciale se développe autour du chemin de fer et on assiste à l'implantation des compagnies de bois, des moulins à scie et de la culture de la pomme de terre.

Elle est un élément incontournable de notre paysage architectural. Au fil des ans, ses caractéristiques d'origine ont été conservées, malgré des grands déplacements.

Depuis sa construction, jusqu'à aujourd'hui, la maison seigneuriale a toujours été la propriété des descendants en ligne directe du premier seigneur Rioux. Elle a été occupée par Mme Anita Rioux et, par la suite, par son fils Gaston. Elle appartient aujourd'hui à sa fille Denise qui continue l'Histoire.